

mac maison
des
arts
créteil

LES ANGES AU PLAFOND

WHITE DOG

LES JEUDI 23 ET VENDREDI 24 JANVIER 2025 / 20H

MAC – Maison des Arts de Créteil

Place Salvador Allende

94000 Créteil

réservation 01 45 13 19 19

www.macreteil.com

Tarifs : 9 à 30 euros

Contact Presse / MYRA

Rémi Fort, Déborah Nogaredes &
Célestine André-Dominé

01 40 33 79 13

myra@myra.fr

Contact Presse Compagnie

Zef

01 43 73 08 88

contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

TOURNÉE

- du 22 novembre au 4 décembre 2024 Théâtre des deux rives, CDN de Normandie-Rouen
- **les 23 & 24 janvier 2025 à la Maison des Arts Créteil**
- le 21 mars 2025 au Théâtre Gérard Phillipe, Frouard
- les 3 & 4 avril 2025 au Théâtre Paul Eluard, Bezons

D'après le roman *Chien Blanc* de **Romain Gary**

Avec **Brice Berthoud, Arnaud Biscay** en alternance avec **Guilhem Flouzat, Yvan Bernardet et Tadié Tuéné**

Mise en scène **Camille Trouvé** assistée de **Jonas Coutancier**

Adaptation **Brice Berthoud** et **Camille Trouvé**

Dramaturgie **Saskia Berthod**

Marionnettes **Camille Trouvé, Amélie Madeline et Emmanuelle Lhermie**

Scénographie **Brice Berthoud** assisté de **Margot Chamberlin**

Musique **Arnaud Biscay** et **Emmanuel Trouvé**

Création sonore **Antoine Garry**

Création image **Marie Girardin** et **Jonas Coutancier**

Création lumière **Nicolas Lamatière**

Création costume **Séverine Thiébault Mécanismes de scène Magali Rousseau**

Construction du décor **Les Ateliers de la MCB**

Remerciements et pensés à Nathalie Arnoux

Durée **1h35**

Production CDN de Normandie-Rouen / Les Anges au Plafond

Coproduction MCBÄ - Scène nationale de Bourges, Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, La Maison des Arts du Léman - Scène conventionnée de Thonon-les-Bains, Le Tangram - Scène nationale Evreux Louviers, Culture Commune - Scène national du Bassin minier du Pas de Calais et Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff Avec le soutien d'ARCARDI - Ile-de-France, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI

Avec le soutien du Theater Freiburg, Allemagne

À PROPOS

L'intrigue de *White Dog* se déroule dans l'Amérique des années 60 en proie à de violents conflits internes. Martin Luther King vient d'être assassiné et la communauté noire lutte sans relâche pour la défense de ses droits civiques.

C'est dans ce contexte violent que le couple formé par Romain Gary et son épouse Jean Seberg, recueille un chien abandonné, nommé Batka, et s'y attache. L'animal, d'apparence si douce et affectueuse n'est pourtant pas un chien ordinaire. Par moment, apparaissent chez lui les signes d'une incroyable monstruosité, d'une extrême sauvagerie : un basculement total du familial. Commence alors une enquête pour essayer de comprendre et tenter de guérir l'animal...

Jeux de lumière, projections, marionnettes et acteurs sont réunis pour réécrire en direct ce poignant récit autobiographique de Romain Gary. Au rythme d'une batterie jazz aux sonorités afroaméricaines, les grandes pages vierges de la scène se noircissent sous les yeux du spectateur dans un déroulé haletant et cinématographique, qui raconte une société meurtrie et meurtrière, aux multiples zones d'ombre. Deux ans après *R.A.G.E.*, la compagnie des Anges au Plafond poursuit son éclairage de l'humanisme de Romain Gary en s'attelant avec force et acuité à la question du conditionnement de l'esprit humain. Quel espoir pour le rêve de fraternité et de réconciliation lorsque bêtise humaine rime avec férocité animale et quand la manipulation prend des allures de dressage ? Peut-on désapprendre la haine ?

NOTE D'INTENTION

Le conditionnement, la transformation et la monstruosité par la marionnette, l'ombre et la magie.

Un marionnettiste blanc et un marionnettiste noir se partagent tous les rôles de cette histoire. Le geste de manipulation prend ici une dimension politique. La marionnette joue son rôle de vecteur d'empathie. Le chien-objet, jouet entre les mains des hommes, suscite la sympathie du spectateur. Il possède une aura « magique » et sa manipulation recèle des illusions visuelles. Sa transformation en boule de haine, le « basculement du familier » dont parle Gary, se fait par le biais de l'ombre, comme une mise en lumière du conflit entre la nature profonde du chien et ses réflexes conditionnés par le dressage. Le geste de manipulation aboutit au plateau à une impasse : que faire de ce monstre créé par la bêtise de l'homme ?

Une Narration Cinématographique

Le récit de Gary recèle une structure très cinématographique, qui enchâsse gros plans et vues d'ensemble pour témoigner d'une vision multi-facette de la société américaine de la fin des années 60. Si le fil conducteur reste la problématique du chien, plusieurs histoires secondaires viennent éclairer en contre-point le conflit racial. L'adaptation se fait en collaboration avec une monteuse de cinéma, Saskia Berthod, pour construire un scénario choral qui parvient à maintenir le suspens de l'intrigue principale tout en restant fidèle à cet apparent vagabondage de la pensée. Une place particulière est réservée au narrateur – marionnettiste qui témoigne de sa traversée intime et personnelle de cette époque trouble. Il est notre passeur. Dans cette autofiction, tout est vrai et tout est faux. Magnifique piste de jeu pour le montreur d'ombre et de marionnettes.

La scénographie, manège à images

La scénographie comme une machine à jouer. Tout commence par une page blanche, support de l'écriture. Le narrateur couche cette histoire sur le papier pour s'en libérer. La scénographie est ainsi composée de grandes feuilles vierges dont les métamorphoses en direct viennent donner vie aux chapitres du livre. Une page par personnage. Écriture en direct, ombre, pop-up, sculpture, le décor de papier révèle les trous et les non-dits de l'histoire.

Au centre, un plateau-tournant ou « tournette » permet l'apparition magique de personnage et de situation du quotidien. L'intrigue se raconte dans l'entrebâillement d'une porte, entre l'intimité de la maison et la violence de la rue. Le décor tourne sur lui-même pour changer notre point de vue sur l'histoire.

La cage dans laquelle est enfermé le chien à « rééduquer » apparaît comme l'une des métamorphoses de ce décor marionnettisé.

La place des médias

Dans Chien Blanc, Gary pressent toute la puissance des médias sur l'opinion publique et décrit un monde qui se regarde vivre à travers le petit écran. La présence du téléviseur noir et blanc des années 60 est centrale.

Nous cherchons aussi à décrypter ce qui est perçu par le prisme des médias et ce qui est vécu en direct par les protagonistes. Pour évoquer les moments marquants de cette époque, nous utilisons des photos d'archives, retravaillées et projetées au rétroprojecteur. Pas de vidéo ici, sur l'écran du rétroprojecteur, l'image est arrêtée et c'est le jeu de manipulation du marionnettiste qui choisit les focus et redonne la sensation du réel.

La musique en direct

L'action se déroule au rythme d'une batterie dont les accents voyagent depuis le jazz des années 60 jusqu'au groove hip-hop contemporain. Une recherche de matière sonore et de texture retranscrite en live, tous les soirs sur le plateau. Cette rythmique souligne l'urgence de la situation, la tension grandissante à l'intérieur du couple et entre les deux communautés qui s'affrontent.

BIOGRAPHIES

Camille Trouvé

Comédienne - Marionnettiste et metteuse en scène

Formée à l'art de la marionnette à Glasgow, elle co-fonde la Compagnie Les Chiffonnières. Jusqu'en 2006, elle mène, avec ces artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique. Elle se forme auprès de grands metteurs en scène et auteurs de théâtre tels que Wajdi Mouawad, François Cervantes et Catherine Germain, Laurent Fréchuret et suit les cours de formation continue l'ESNAM (Ecole Nationale des Arts de la Marionnette). Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé. Comédienne-marionnettiste dans *Le Cri quotidien*, *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille*, *Du rêve que fut ma vie*, *Le Bal Marionnettique* et *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*, elle a réalisé la mise en scène des *Nuits polaires*, *Au Fil d'Oedipe*, *R.A.G.E*, *White Dog* et *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*.

Brice Berthoud

Comédien - Marionnettiste et metteur en scène

Circassien de formation, Brice Berthoud a débuté comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon créant cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie. En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont *La Tempête* (1994), *Léonard de Vinci* (1998), *Les Pantagruéliques* (2002) et *Un Roman de Renart* (2005). Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. Comédien-marionnettiste dans *Les Nuits Polaires*, *Au Fil d'Œdipe* et *R.A.G.E*, *White Dog*, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages. Il a réalisé la mise en scène du *Cri quotidien*, *Une Antigone de papier*, *Les Mains de Camille*, *Du rêve que fut ma vie*, *Le Bal Marionnettique* et *Le Nécessaire Déséquilibre des choses*.

COMMENT VENIR

EN MÉTRO

Ligne 8 station : Créteil – préfecture

Accéder au Centre Commercial par la sortie droite du métro, traverser le centre commercial.

Ressortir porte 25 (proche Carrefour même niveau) pour rejoindre la place S. Allende.

Le théâtre se trouve alors au bout de la place. (temps du parcours 5 minutes).

Retour gratuit en navette assuré en soirée jusqu'à la place de la Bastille et la Place du Châtelet, dans la limite des places disponibles.

PAR LA ROUTE

Au départ de Paris Porte de Bercy

Autoroute A4 direction Nancy-Metz,
Bretelle Créteil / Sénart, direction Créteil Centre,
Puis Mont-Mesly / Hôtel de Ville.

En venant du sud-ouest

Autoroute A86 sortie Créteil Centre
Et direction Préfecture / Hôtel de Ville / Maison des Arts.